

EN QUOI LE SIONISME DIFFERE-T-IL DU NAZISME ?

"Comme ces hommes sont beaux et leurs armes modernes. Ils vont de l'avant et rien ne peut les arrêter. "...C'est en ces termes que s'exprimait le commentateur de la radio sioniste au sujet de l'attaque de l'armée israélienne contre le Liban. Il répétait - sans le savoir et sans en douter - les mêmes termes compris dans l'hymne nazi !

Et ce, au moment même où « ces hommes » menaient une guerre de grande envergure contre les Palestiniens et les Libanais. Ils utilisaient toutes les pratiques génocidaires interdites par tous les traités internationaux : les bombes à fragmentation, le « napalm », des matières toxiques, des bombes au phosphore et des jouets minés pour enfants... Laisant des dizaines de milliers de morts et de blessés parmi la population civile innocente. De plus, les forces sionistes ont établi des camps de concentration dans les territoires libanais occupés et y ont placés par la force des milliers d'habitants, en utilisant toutes les méthodes d'humiliation, de passage à tabac, de torture et de famine, comme en ont témoigné les deux médecins norvégiens Miller et Berg, qui travaillaient dans des hôpitaux palestiniens et qui ont été arrêtés dans l'un des camps. Les forces d'occupation ont également détruit des maisons et des jardins avec des bulldozers et des balayeuses par crainte d'une action de guérilla dans le sud. Ils ont aussi élaboré un plan systématique pour détruire des quartiers entiers de Beyrouth Ouest : destructions de leurs bâtiments, leurs rues et leurs habitants libanais comme palestiniens. Ils ont transformé des villes entières en des décombres de pierres, comme c'est le cas de la ville de Sidon, de Tyr et de Nabatiyeh...

Face à toutes ces méthodes barbares, comment ne pas penser à une comparaison directe avec les méthodes utilisées par les nazis dans leur folle aventure de contrôle du monde et de l'humanité tout entière ?

THEORIE DE LA SUPERIORITE RACIALE

Cependant, les similitudes entre le sionisme et le nazisme ne s'arrêtent pas aux méthodes et programmes. Cela va au-delà ; cela est plus profond et plus dangereux, à savoir la parenté et la similitude des choix idéologiques et des fondements théoriques, en plus des liens historiques qui ont uni les premiers gangs sionistes et le pouvoir fasciste en Allemagne et en Italie.

Commençons par une simple comparaison entre les conceptions sionistes, d'une part, et nazies, d'autre part, relatives à « l'État » et la « minorité nationale ».

Les théoriciens nazis affirmaient que le peuple allemand comprenait, outre la population allemande, tous les Allemands présents en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Suisse,

en France, au Brésil, aux Etats-Unis, etc. Ils considèrent également la minorité nationale allemande comme « *une partie du peuple allemand qui a été séparée de sa source mais qui a conservé les éléments que constitue la valeur de la race* ».

Les sionistes, de leur côté, parlent du « *seul peuple juif* » dont les éléments existent dans le monde entier. Et Israël est le centre de ce peuple, sa patrie et sa « *terre promise* ». Tous les Juifs qui vivent en dehors de cette patrie constituent « *des minorités nationales* » affiliées au centre sioniste et leur loyauté envers lui est exigée. Et ce centre sioniste a aussi des devoirs à leur égard.

Ces deux mouvements, le sionisme et le nazisme, considèrent que leur « *peuple* », lui seul, a des aptitudes et des caractéristiques qui le distinguent des autres peuples. C'est dans ce sens qu'Hitler affirmait que « *les Aryens sont les fondateurs de la civilisation dans le monde entier* », tandis que le sioniste Ben Gourion insistait sur « *la supériorité intellectuelle et morale de la nation juive* ». Ainsi, pour lui, les Juifs possèdent toutes les qualités qui font en font un « *peuple élu* ». C'est ce peuple qui a pu, comme l'affirme Ben Gourion, « *concevoir une pensée originale et distincte, inconnue des peuples d'Égypte, de Babylone, d'Inde et de Chine. Ni des peuples Grecs et Romains et leurs descendants qui vivent actuellement en Europe* » ...

Il existe également une similitude dans les concepts et principes des deux Mouvements lorsqu'ils affirment que tous les autres peuples détestent leurs peuples et s'efforcent de les exterminer.

Le nazisme a concentré avec insistance sa propagande sur le fait que le peuple allemand vit dans un monde qui le hait et lui est hostile.

Le sionisme, lui, affirme que l'antisémitisme existe de façon permanente et éternelle et constitue une menace constante pour les Juifs quelque soit le lieu où ils vivent et où ils se rendent à travers le monde.

Ces deux mouvements visent, par cette propagande, à créer le summum de chauvinisme, d'isolement et de fanatisme parmi leurs sympathisants.

C'est ce qu'a exprimé le journaliste américain Cohen en déclarant : « *les sionistes partagent avec les nazis les fondements idéologiques édifiés sur l'antisémitisme, même si tous les deux aient utilisé ces fondements pour parvenir à des fins différentes* ».

○ à la race aryenne, il existe, pour eux, la race juive, considérée comme plus pure et supérieure aux autres.

COLLABORATION DIRECTE ET LIENS VISIBLES

Mais la relation entre nazisme et sionisme ne s'arrête pas à la similitude et à la conformité sur les principes et les fondements idéologiques. Elle est bien au-delà. Elle est dans la coordination directe et dans les liens apparents d'intérêts : leur dénominateur commun est l'émergence, tous deux, de la même bourgeoisie impérialiste, la plus chauvine et réactionnaire. Il est devenu certain que les dirigeants sionistes étaient en coordination directe avec le régime nazi en Allemagne et avec le mouvement fasciste en général. Depuis les années trente les dirigeants sionistes estimaient que leur alliance avec la Grande-Bretagne n'était plus suffisante et qu'il était nécessaire de rechercher des alliés fiables et sensibles à la nature et aux principes

de leur mouvement. Ainsi, le leader fasciste italien Mussolini a reçu le leader juif Nahum Goldman et lui a dit : *"Vous devez établir un véritable État juif et ne pas vous contenter de ce refuge méprisable que les Britanniques vous ont donné. Je suis personnellement un partisan du sionisme et je vous aiderai à établir cet État."*

Cette aide dont parle le dictateur italien est la même que celle de ses alliés allemands qui lui ont fourni en tuant des millions de Juifs dans divers pays européens, ce qui a objectivement servi les sionistes et renforce leur idée selon laquelle les Juifs doivent être soumis à des persécutions pour être contraints de se rallier au mouvement sioniste. C'est l'opinion de Nahum Goldman lui-même, qui craignait une « désintégration rapide des Juifs » s'ils n'étaient pas soumis à la persécution, et c'est ce qu'il a clairement exprimé lorsqu'il a déclaré : « c'est la solidarité qui a permis l'unité du peuple juif. Même en ce qui concerne le massacre de millions de Juifs par les nazis, cela a produit des résultats. » Cela a été utile pour attiser l'esprit de solidarité et l'insistance à rester juif. « C'est aussi ce que les nazis ont traduit dans leur propagande à travers leur célèbre slogan : « L'Allemagne aux Allemands et les Juifs à la Palestine », ce qui convenait parfaitement aux objectifs du mouvement sioniste.

Dans ce sens, les nazis et les dirigeants sionistes avaient conclu un accord, en 1933, sous le titre « Opération Hava Ra Transfer », qui visait à déplacer les Juifs de l'Allemagne fasciste vers la Palestine, avec le financement du mouvement sioniste lui-même, et cela est confirmé dans « l'Encyclopédie juive », en ces termes : « *En 1934, des instructions officielles furent données à toutes les autorités locales de l'Allemagne nazie, stipulant l'encouragement de l'activité des organisations sionistes et de la jeunesse en Allemagne dans le but de déplacer les Juifs vers la Palestine* ».

Et, en 1938, le régime nazi émit de nouvelles instructions stipulant qu'il ne fallait pas perturber l'activité des capitalistes juifs, car Hitler avait besoin des devises fortes que lui apportaient les capitalistes sionistes pour équiper son armée. Dans ce même sens, le ministère allemand des affaires étrangères a adressé une circulaire à ses ambassades et corps diplomatiques à travers le monde, déclarant que « *les objectifs des juifs pour créer leur propre entité, dirigée par les sionistes, ne diffèrent en rien des objectifs de la politique allemande envers les juifs en général* ».

Deux organisations sionistes établies en Allemagne sous les auspices du régime nazi, à savoir le « Conseil juif » et l'« Association des nationaux Juifs allemands » ont appuyé les nazis quand ces derniers commencèrent le massacre des Juifs. Leur rôle était de dresser des listes des Juifs qui devaient être tués, d'estimer leurs biens. Ils les ont, ensuite, convoqués au lieu prévu pour leur arrestation, et ont poursuivis ceux qui étaient absents ou avaient disparu. C'est ainsi que les sionistes vont effectivement contribuer aux crimes des nazis. Ils avaient laissé tuer des millions d'innocents dans leur propre intérêt. Aujourd'hui, nous les voyons persister dans le crime en attaquant le peuple palestinien, sous prétexte de venger ces innocents !

La vérité, comme le dit le journaliste américain Henry Draper, est que « *les dirigeants d'Israël ne sont pas ces Juifs européens qui ont échappé à la mort dans les camps de Hitler. Ils*

utilisent plutôt les crimes commis par les nazis contre les Juifs pour dissimuler les crimes qu'ils commettent, eux-mêmes, contre le peuple palestinien ».

La pratique des meurtres de masse, le mépris du droit international, la politique d'attaque et d'expansion aux dépens des pays arabes, le racisme que les sionistes ont élevé au rang de doctrine d'État... n'est que le reflet de la fameuse doctrine et pratique fascistes de triste mémoire.

Le mouvement sioniste, dans sa propagande officielle, nie l'objectif de massacre du peuple palestinien, alors que les signes de cet objectif sont devenus évidents depuis que les sionistes ont commencé à occuper la Palestine, à l'époque de la protection britannique. Ils affirmaient qu'il n'y a pas de peuple appelé peuple palestinien, que la Palestine est une terre « sans peuple », et par conséquent, il ne reste plus au peuple juif, qui n'a pas de patrie, qu'à prendre possession de cette terre...

C'est ce qu'explique le juriste américain « Sauls Berger » lorsqu'il dit : « *Le sionisme n'a pratiquement aucun sens s'il n'œuvre pas à éliminer le peuple qui a existé en Palestine, à le priver de tout droit à l'autodétermination et à remplacer sa volonté par une volonté étrangère* ».

DU COLONIALISME AUX MASSACRES

Lorsque le mouvement sioniste a commencé à coloniser la Palestine avant la seconde Guerre mondiale, ses objectifs s'inscrivaient dans deux slogans fondamentaux : « obtenir des terres » et « pouvoir travailler ».

Le premier slogan signifiait tout simplement l'expulsion des agriculteurs palestiniens des terres que le capital sioniste international achetait aux seigneurs féodaux arabes dans le but d'établir des domaines sionistes « kibboutzim », dont l'entrée était totalement interdite aux Arabes.

Quant au deuxième slogan, un autre principe raciste, celui de priver les Arabes de travailler dans les établissements industriels et commerciaux monopolisés par les Juifs.

Le sionisme a progressivement transformé ces deux slogans, les fusionnant en un seul slogan de base : « *Le travail est pour les Juifs en terre juive.* » Ce qui signifiait de priver les agriculteurs palestiniens de leurs moyens de subsistance et transformer les travailleurs en chômeurs, selon un discours clairement raciste.

Ces méthodes sont les mêmes que celles utilisées par les nazis à l'intérieur et à l'extérieur de l'Allemagne, conformément au slogan « défendre les intérêts du travail allemand. » Le 28 mars 1933, le gouvernement allemand avait publié des instructions officielles qui disaient littéralement : « *N'achetez rien chez " Magasins juifs". Boycottez les médecins et les*

avocats juifs ». En d'autres termes, les méthodes que les nazis ont utilisées contre les Juifs étaient les mêmes que celles que le mouvement sioniste a appliqué contre les Arabes palestiniens...

Comme ces méthodes provoquaient la résistance des Palestiniens, les sionistes n'hésitèrent pas à créer leurs escouades terroristes dans le but de liquider physiquement toute personne qui refusait, luttait ou résistait.

Ainsi, les organisations Haganah, Irgoun et Stern ont commencé à semer la peur, la mort et le terrorisme avec une férocité et une brutalité sans précédent. Leur but est d'expulser les Arabes palestiniens de leurs foyers par la force, sans hésiter à commettre les crimes les plus odieux pour obtenir autant de terres que possible avant la fin de la protection britannique.

Ce sont ces mêmes organisations fascistes, dirigées par l'Irgoun et à leur tête le terroriste Begin, qui ont pris le contrôle des villes de Jaffa et de Haïfa par la force et au mépris des résolutions des Nations Unies.

Cette organisation (Irgoun), célèbre pour ses opérations brutales à Deir Yassin et Kafr Qassem, a révélé sa nature criminelle dans le massacre massif d'hommes, de femmes, d'enfants et de personnes âgées, obligeant plus de deux millions d'Arabes palestiniens à se retrouver sans abri, à fuir et à chercher refuge. ... Tous ces crimes n'embarrassaient pas les sionistes fascistes. Ils les considéraient plutôt comme une attitude de fierté et s'en vantait. C'est ce que Begin lui-même avait exprimé en déclarant : « *Il n'aurait pas été possible de créer l'État d'Israël sans notre victoire à Deir Yassin* ».

Des photos des massacres et des destructions à Deir Yassin ont été imprimées sur des milliers de tracts et distribués aux habitants d'autres villages avec ce commentaire : « *Si vous ne partez pas, ce sera votre sort* » !

Ces tracts sont similaires à ceux distribués par les sionistes aux habitants de Beyrouth Ouest, au moment même où ils pratiquaient les mêmes méthodes de destruction massive et de massacre. Les criminels qui ont dirigé les opérations de Deir Yassin et Kafr Qassem sont les mêmes qui détruisent le Liban et sa population.

GUERRE PREVENTIVE ET « ESPACE VITAL »

Les similitudes entre le sionisme et le nazisme, s'inscrivent dans leurs concepts, « Espace vital » et « guerre préventive ».

Notons que les sionistes n'ont jamais précisé la taille de l'État qu'ils souhaitent.

En effet, l'un des principaux dirigeants sionistes, Ben Gourion, a déclaré précédemment : « *La taille de l'État juif sera déterminée par la guerre...* » Sans parler de la thèse du « Grand Israël » du Nil à l'Euphrate, que défend le parti « Tehiya », qui partage le

pouvoir avec Begin. Des ambitions expansionnistes ont été officiellement proposées par les sionistes. Le terroriste Begin a déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'abandonner la Cisjordanie et Gaza, ni le plateau du Golan, dont il annexa une partie officiellement en 1981. Il en va de même pour les régions du sud du Liban... Tout comme Hitler réclamait la moitié de l'Europe !

Quant au slogan de « guerre préventive », rappelons qu'il avait d'abord été proposé par les dirigeants nazis de l'Allemagne, principalement, pour dissimuler leurs véritables objectifs expansionnistes. Un moyen de reporter la responsabilité de l'assaut à l'agresseur. Le nazisme s'est dissimulé derrière la défense du monde libre et de la civilisation occidentale face à la « menace communiste », pour satisfaire à ses objectifs expansionnistes.

De même, le sionisme présente toutes ses attaques et agressions comme de simples opérations « préventives » imposées par la nécessité de faire face au « terrorisme » et « l'hostilité des Arabes ». Et, pour gagner la sympathie de l'opinion publique occidentale, il influence les médias, dont une grande partie est sous son contrôle et brandit les mêmes slogans, propose les mêmes justifications et se positionne pour « *défendre les valeurs du monde occidental contre la menace communiste* » à l'exemple de ses prédécesseurs du mouvement nazi.

Et Begin de déclarer au journal « Chicago Tribune » (22 juillet 1982), pour tenter de justifier l'invasion des forces sionistes au Liban : « *L'accumulation d'armes avancées au Liban par l'Union soviétique ne peut s'expliquer que par son intention d'occuper Israël, puis la Jordanie, l'Arabie Saoudite et tous les États du Golfe...* ».

Pourtant, le plan sioniste que l'ancien Premier ministre de l'entité sioniste Sharett avait révélé dans ses mémoires récemment publiés, incluait, avant la présence d'un Palestinien armé au Liban, la nécessité d'envahir et d'occuper le sud du Liban jusqu'au fleuve Litani, et établir un régime chrétien dans le nord.

Quant au droit international et aux décisions des organismes internationaux, le sionisme ne s'estime pas du tout concerné par eux. Il considère que ce qu'il fait est basé sur un « droit historique naturel ». C'est ce qu'a exprimé le théoricien sioniste Robert Misrahi en ces termes : « *L'homme juif et l'État juif ont le droit de vivre selon leur choix et leurs spécificités* ».

L'écrivain et juriste français Philippe de Saint-Robert a commenté ce propos, affirmant que cette proposition n'est pas différente de celle de reconnaître que "Hitler" avait également le droit de construire l'État nazi à sa guise et tuer des innocents à sa guise." *Cette proposition constitue en fait un brillant exemple de vider le concept de droit et loi dans leur véritable contenu et en les transformant en outils pour justifier l'injustice, les abus et l'esclavage. Ainsi, la loi sioniste se base sur une interprétation du sionisme en tant que judaïsme et se déclare protecteur de l'honneur des Juifs et de la pureté de leur sang, de la même manière que la loi nazie du 15 septembre 1935 interdisait les mariages mixtes entre la race allemande et les autres, afin de préserver la « pureté de Sang allemand et honneur allemand. »*

A ceci s'ajoutent la similitude de leur mentalité chauvine et de leurs principes racistes, que ce soit sur le plan politique ou culturel, ainsi que le niveau de leur militarisation. La forte parenté entre le sionisme et le nazisme apparaît, alors, clairement. Cette similitude ne masque

pas l'habileté des sionistes et de leurs alliés à déformer les faits et les données, à remplacer des événements par d'autres ou à les nier, et à lancer des campagnes médiatiques empoisonnées auprès de l'opinion publique...

Ce sont ces mêmes méthodes que le mouvement fasciste nazi a utilisées en vain.

Car le verdict de l'Histoire tombe inévitablement.

Abdelghani Bousta- Juin 1982